

Dans les points où l'aponévrose lombaire et l'aponévrose de la masse commune n'adhèrent pas ensemble, elles sont séparées par une couche de tissu cellulaire très lâche.

Il importe de faire observer que le bord externe de la masse sacro-lombaire est très nettement limité par les feuillets aponévrotiques qui la brident, et que, par suite, ce bord est facilement appréciable au toucher. Il constitue le point de repère le plus important pour toutes les opérations qui se pratiquent sur la région : côlotomie, néphrotomie, néphrectomie, néphrorraphie, ouverture des abcès périnéphrétiques, etc.

La région lombaire est le siège fréquent de douleurs qui constituent le lumbago. Je préfère désigner cette affection sous le nom de *lombalgie*, qui ne préjuge rien sur la cause qui la détermine.

La lombalgie reconnaît un assez grand nombre de causes qui permettent de la distinguer en *traumatique*, *rhumatismale*, *idiopathique*, *symptomatique*, *sympathique*.

La lombalgie traumatique, encore vulgairement appelée *tour de reins*, consiste dans une douleur subite succédant à un violent effort, et reconnaissant, sans doute, pour cause une déchirure musculaire ou aponévrotique. La lombalgie rhumatismale se définit d'elle-même : c'est un rhumatisme de la masse sacro-lombaire, le lumbago proprement dit ; il présente, comme le rhumatisme musculaire en général, la forme aiguë et la forme chronique. La lombalgie idiopathique ou essentielle n'est autre qu'une névralgie que Valleix a décrite sous le nom de névralgie lombo-abdominale, et qui siège sur le trajet des branches abdomino-génitales supérieure et inférieure : aussi trouve-t-on des *points douloureux* sur le trajet de ces branches.

La lombalgie symptomatique reconnaît un grand nombre de causes : ainsi les affections de la colonne vertébrale : ostéite, carie, nécrose, arthrite ; les maladies de la moelle et de ses enveloppes ; les affections rénales et péri-rénales inflammatoires ou organiques, etc. Il faut savoir que certains rétrécissements de l'urètre, même peu prononcés, donnent lieu à des douleurs lombaires très tenaces qui ne cèdent qu'au passage des bougies. La lombalgie est un des symptômes constants de la colique néphrétique, etc.

Enfin, on peut donner le nom de lombalgie sympathique à ces douleurs lombaires que l'on observe au début des fièvres graves, [de la variole, par exemple.

*Apophyses transverses, muscles intertransversaires, feuillet moyen de l'aponévrose du transverse.* — Ce plan forme la paroi antérieure de la loge de la masse commune. Je ferai remarquer (fig. 229) la solidité du feuillet aponévrotique qui s'attache au sommet de l'apophyse transverse. Ce feuillet sert à délimiter très exactement les abcès froids de la région lombaire. Ceux-ci doivent être divisés en antérieurs et postérieurs, suivant qu'ils se portent vers la cavité abdominale du côté du péritoine, ou qu'ils se dirigent vers la peau. Or, tout abcès qui a pris naissance en avant de ce feuillet, c'est-à-dire au niveau des corps vertébraux, se dirige vers la cavité abdominale ; ceux qui naissent en arrière, à la suite d'une lésion des lames vertébrales ou des apophyses épineuses, viennent faire saillie à la peau.

*Muscle carré des lombes et ligament ilio-lombaire.* — Attaché en haut à la douzième côte et en bas à la crête iliaque, le carré des lombes est un véritable